

# LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 670 A

4 Mars 1944

## MARSEILLE

va connaître enfin l'œuvre de Jacques Becker saluée partout comme une des plus marquantes réussites du cinéma contemporain.

Au **CAPITOLE**

LE  
**15** MARS

**GOUPI  
MAINS  
ROUGES**

est distribué  
par

### FILMS CHAMPION

76, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE  
Tél. N. 64-19

### FRANCE-DISTRIBUTION

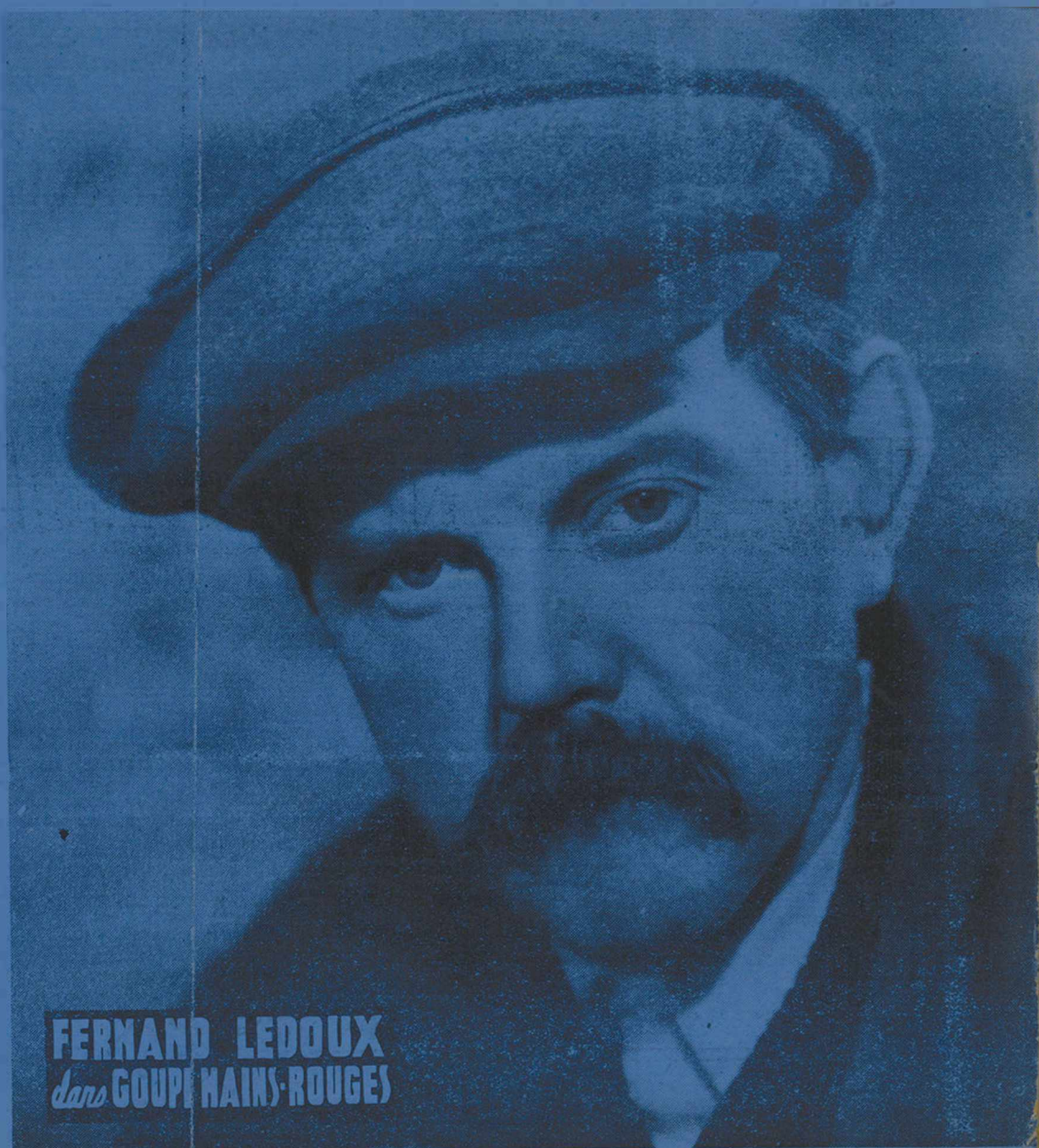
17, Rue Latérale Raymond IV  
TOULOUSE  
Tél. 224-78

### CH. PALMADE

9, Rue des Archers  
LYON  
Tél. Fr. 55-68

C'est un film **MINERVA**

# GOUPI MAINS ROUGES



**FERNAND LEDOUX**  
dans **GOUPI MAINS-ROUGES**





C'était facile  
à prévoir !...

Mais le Succès  
prodigieux remporté à

PARIS au NORMANDIE

TOULOUSE au PLAZZA

VICHY au LUX

dépasse  
toutes les espérances.

# LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON Münchhausen

**ALIAS BARON DE CRAC**

le film en couleurs qui bouleverse le Cinéma



## LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17<sup>me</sup> ANNÉE - N° 670 A

TOUS LES SAMEDIS

4 Mars 1944

## COURRIER

OPINION SUR LES TAXES;  
UN POUR UN  
PERSONNE POUR TOUS

A tout seigneur tout honneur, c'est à M. Roger Richebé que nous avons posé les questions sur les taxes qui écrasent le cinéma et rendent tôt ou tard la production inrentable. M. R. Richebé a longuement étudié la question et c'est lui qui affirme, mait, il y a quelques mois que le « chacun pour soi » de notre corporation avait eu pour tout premier résultat de nous rendre sans force contre des charges trop lourdes. Situation qui permet à la France d'occuper la place première dans la lourdeur des charges fiscales cinématographiques. Au moment de prendre la lourde tâche de la présidence responsable du C.O.I.C. nouvelle formule, M. Richebé accepte de parler assez longuement de cette question.

...A son avis, ce qui importe, c'est d'alléger la production. Il est orfèvre, diront naturellement les esprits malins. En réalité M. Richebé part toujours du même point : nous sommes tous solidaires et la mort de l'un amènera fatalement l'affaiblissement et la mort des autres. L'exploitant, tout naturellement ne demande qu'une chose : que l'on allège les taxes et tout ira bien, le distributeur s'en moque bien souvent, il ne demande qu'à toucher son argent et son arbitraire minimum; quant au producteur il veut que son argent rentre au moins et autant que possible paie. Or, la situation actuelle, estime M. Roger Richebé, rend presque sans espoir une campagne contre les taxes. En tout état de cause, elle serait, dit-il assez, malencontreuse, la question n'a pas l'angélique simplicité que lui prêtent les intéressés. Par contre, il faut pouvoir envisager un moyen terme et, ce moyen terme serait une sorte de ristourne. L'Etat encaissant un nombre de millions X dans une année par le cinéma pourrait faire ce que les marseillais appellent une bonne manière : rendre une partie de ces millions. A ceux qui les ont versés ? Indirectement oui, étant donné que ce serait au cinéma. Mais il ne faut pas que les exploitants s'imaginent recevoir pour le jour de l'an un petit chèque du receveur des contributions, accompagné d'une carte de vœux enrubannée. Cette ristourne pourrait être faite à la production sous forme d'une subvention.

Puisque cette production se trouve pres-

que étatisée, puisque les licences ne sont distribuées qu'au compte-goutte et sous réserve de nombreuses conditions, rien ne s'oppose à première vue à ce que chaque licence, chaque devis acceptés soient « aidés » dans une certaine proportion. De ce fait le coût des films diminuerait et le métier redeviendrait viable. Ce qui est fait actuellement et dans certains cas, sous forme d'un prêt pourrait très bien l'être sous cette forme de subvention comparable à la subvention que l'Etat donne à un certain nombre de théâtres qui, de ce fait peuvent risquer certaines tentatives onéreuses impossibles s'il fallait compter sur la seule recette. Semblable point de vue est parfaitement justifiable s'il est considéré pour l'ensemble de la corporation et pour sa vie propre. Il tient compte non seulement des nécessités de la production elle-même et par voie de conséquence, du cinéma tout entier, mais encore des possibilités de l'heure. Il peut être très spectaculaire de demander la lune, mais beaucoup plus utile de réclamer un petit lumignon.

En émettant cette opinion, M. Richebé estime évidemment que la corporation est à même d'appliquer le précepte : Un pour tous, tous pour un. Hélas ! elle semble loin du compte. En principe, chacun est disposé à clamer : « Moi pour moi et tous pour moi et moi pour personne... » « Ne vous mêlez pas de nous, laissez-nous faire notre métier à notre guise ». Tel est le leit motiv que l'on entend dans la distribution autant que dans l'exploitation. Un exploitant adopte une formule de défense contre la S.A.C.E.M. Je ne veux pas me faire juge de la valeur de cette formule, mais ce qui est certain c'est qu'elle met la distribution dans le coup. Protestations, hurlements : « Contre la S.A.C.E.M. d'accord, de tout cœur avec vous, mais nous dans le bain, ah ! pas de blagues, cela ne nous regarde pas Vous avez des ennuis avec ces gens-là, mille regrets... » Que crève l'exploitation, qu'importe si elle paie des minima... elle en mourra ? Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on égorge les poules aux œufs d'or. Et si à cela l'exploitation se frotte les mains et crie bravo, je la renvoie sans plus tarder au début de cet article et à l'opinion de M. Richebé. Du même coup je perds toutes les amitiés provisoires qu'aurait pu m'apporter « l'attaque » contre la distribution ! « Comment nous continuerons à payer pour que les producteurs mettent dans leur poche des millions supplémentaires ? »

Que nous sommes donc simplistes dans ce métier ! Si de nouvelles formules comme la subvention au départ entrent en jeu, cet avantage doit pouvoir se reporter sur toute la carrière du film. Comme il y aura moins d'argent à amortir, les contrats pourront être établis sur d'autres bases, peut-être sera-ce le moment d'en arriver enfin à cette suppression des minima qui, reconnaissions-le une fois de plus, ne riment plus à rien depuis l'application du pourcentage obligatoire. Ils ne se justifient actuellement que par le fait que le producteur devant recouvrer des sommes énormes en demande d'énormes au loueur pour contraindre à coup sûr son affaire, et que le loueur ne trouve rien de mieux que de se rabattre incontinent sur les salles. Un cinéma sain doit prendre de bout en bout tous ses risques.

Un film doit jouer le jeu, il doit passer dans les salles jusqu'au bout de ses possibilités. Un distributeur doit pouvoir exiger qu'un succès ne soit pas cassé au bout de quinze jours parce que l'on a traité « quinze jours ferme », mais suive le jeu des paliers normaux, même s'il doit embarasser l'affiche durant des semaines et des semaines et des mois, c'est le jeu. Cela permettra moins de combines, mais cela rendra le métier plus sain, plus aéré. Par tant de ce point de vue la ristourne au départ pourra très bien avoir pour l'exploitant qui est au bout du circuit autant d'avantage que pour le distributeur et que pour le producteur lui-même... Parce qu'il ne faut pas se faire d'illusions. Si c'est l'exploitation qui par un coup de baguette magique se trouve allégée, les autres ne tarderont pas à venir à la ruée, estimeront que le prorata du bénéfice n'est pas avantage suffisant, demanderont que tous les contrats soient révisés. On pourrait très bien voir des films traités à 60, 70 et 80 p. 100 de la recette... parfaitement. Que tout ceci est simple sur le papier et du reste simple en fait. Que tout le métier serait simple s'il était pratiqué par des gens qui acceptent une certaine, honnête simplicité. Mais chacun préfère protester : « De grâce laissez-nous faire, nous aimons nous tirer dans les jambes, nous appelons ça de l'indépendance, qu'importe que l'on ne nous prenne jamais au sérieux parce que nous ne faisons jamais bloc. Nous préférons notre « chacun pour soi » même s'il doit se transformer en sauve qui peut à votre « union fait la force », qui gêne notre sens du « libre arbitre »... Et que crève le cinéma !

R. M. ARLAUD.



## RECETTES DES SALLES

DU 16 AU 22 FEVRIER 1944

ODEON (Le Colonel Chabert) .....	329.946	—
CAPITOLE (L'Homme de Londres) 1 <sup>re</sup> semaine .....	359.473	—
REX (L'Ange de la Nuit) 2 <sup>e</sup> semaine .....	558.559	—
MAJESTIC (Le Camion Blanc) 2 <sup>e</sup> vision .....	118.823	—
CLUB (Légitime Défense) .....	54.649	—
CAMERA (Le Club des Soupirants) .....	56.425	—
CINEVOG (Feu Nicolas) .....	123.873	—
PHOCEAC (Feu Nicolas) .....	103.360	—
CINEAC P. M. (Lumière d'Eté) .....	114.971	—
CINEAC P. P. (Le Lit à Colonnes) .....	83.857	—
NOAILLES (Carnaval d'Amour) .....	64.207	—
COMEDIA (Le Chant de l'Exilé) .....	98.121	—
ECRAN (Anouchka) .....	42.947	—
HOLLYWOOD (Je suis avec toi) .....	156.354	—

MUTATIONS de FONDS  
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

## ARIEGE

21 janvier 1944. — Mme Merly, demeurant 10, place du Champ de Mars, à Foix, agissant en qualité de gérante de la société Fuxenne d'exploitation cinématographique, est autorisée à ouvrir une salle de cinéma à Foix.

## CHARENTE

7 février 1944. — L'Arrêté préfectoral du 1<sup>er</sup> juillet 1943 est rapporté. M. Galland (Louis), demeurant à Chassagneuil, est autorisé à créer une société à responsabilité limitée, dénommée Société Régionale d'Exploitation Cinématographique, ayant pour objet l'achat, la création, l'exploitation, la vente de toutes salles de spectacles cinématographiques, sous réserve que ces dernières bénéficient de l'autorisation prévue par la loi du 25 Octobre 1940.

## DOUBS

23 Novembre 1943. — M. André (Etienne) agissant pour son compte personnel, demeurant à Varenne Saint Hilaire, 83, avenue Saint Didier, est autorisé à exploiter une salle de cinéma, à Mandeure.

## GIRONDE

2 février 1944. — M. Ohardon (Lucien) 52, rue A. Bénac, à la Réole, agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter une tournée cinématographique dans les communes de Saint-Sauveur de Meilhan et Lamolhe Larroque.

## HAUTE GARONNE

Mme Cosson, veuve Brand a vendu à M. Laigneau un Fonds de commerce de cinéma, dénommé Cinéma Royal, exploité à Cugnaux.

## Ciné-Office VÉRAN

47, Rue Vacon — MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. C. 32-03

Directeur Fernand Segret

Oppositions: M<sup>e</sup> La Moutte, notaire à Toulouse, 8, bd de Strasbourg.

Première publication: *Gazette des Tribunaux du Midi*, à Toulouse, du 12 Février 1944.

## LANDES

4 février 1944. — M. Vandal (Henri), demeurant à Mont de Marsan, 11, rue Maréchal Bosquet, est autorisé à créer une entreprise cinématographique à Bascons.

## MANCHE

20 janvier 1944. — M. Ozenne (Bernard) 11, rue du Maréchal Pétain, à Avranches, est autorisé à créer une salle de cinéma à Edenville-Carolles.

## MARNE

M. Daniel Morellet, demeurant 7, rue de la Gare, Witry les Reins, a vendu à M. René Thevenot un cinéma exploité à Witry les Reins, Bazancourt et Warmerville.

Oppositions: Cabinet Villet, 10, rue Chabaud, Reims.

Première publication: *Eclairer de l'Est*, à Reims, du 12 février 1944.

## SEINE-ET-OISE

7 décembre 1943. — M. Joseph James, 10, rue Ludovic-Halévy, à Sucy en Brie, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une exploitation cinématographique à cette adresse.

## VAR

M. Marius Viaud a cédé à M. Manuel Jean-Pierre Veerrando un fonds de cinéma dénommé Modern Cinéma, sis à Ollioules, angle de la rue François Arago et de l'avenue Barthélemy Dagnan.

Oppositions: au Fonds vendu.  
Première publication: *Les Petites Affiches de Toulon*, du 9 février 1944.

*Malgré le froid*  
*Malgré la neige*  
*Malgré le couvre-feu*  
**MALGRÉ TOUT !**

**LA MAILLIBRAN**

*a réalisé à Toulouse*

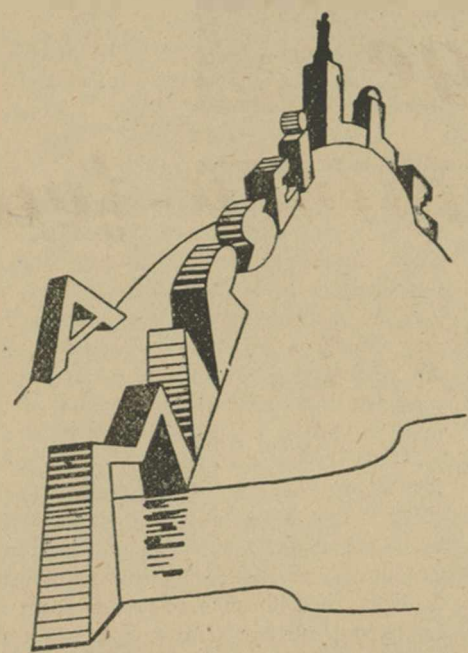
*au tandem NOUVEAUTÉS-VOX*

**752.603 fr.**

*totalisant 32.367 entrées.*

Bien entendu c'est un film  
de la Sélection **SIRIUS**

FILMS SIRIUS - 14, Rue Dalayrac, TOULOUSE - Tél. 256-44

LES PROGRAMMES  
de la semaine

ODEON. — Sur scène : Madou Istria et son orchestre.

CAPITOLE. — Retour de flamme, avec Renée Saint-Cyr (Ciné Guidi Monopole) Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — La Main du Diable, avec Pierre Fresnay (Tobis Films) Seconde exclusivité simultanée.

REX. — Domino, avec Fernand Gravey (Société Marseillaise de Films). Seconde exclusivité.

NOAILLES. — Picpus, avec Albert Pré-jean (Tobis). Reprise.

## MUTUELLE DU SPECTACLE

La Mutuelle du Spectacle de Marseille et de la Région informe ses Adhérents, que les cotisations de 1944 sont en cours de recouvrement. Prière de réserver bon accueil à Mlle Vidal qui, dans ce but, se présentera chez les Adhérents de Marseille et se mettra en rapport par correspondance avec ceux de l'extérieur.

## SORTIES LEGALES

conformément à la décision  
N° 14 du COIC.

## à MARSEILLE

Douce (Midi Cinéma Location).  
Odéon, 15 Mars. Exclusivité.

## à TOULOUSE

Les Mystères de Paris (Discina)  
15 mars. Tandem Nouveautés-Vox.  
Exclusivité simultanée.



## Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Nous commençons aujourd'hui la publication des plus intéressantes réponses à notre enquête. Pour l'instant nous donnons la place d'honneur à ceux qui ne sont pas « marchands de films » mais l'on pourra constater lorsque sera terminée cette consultation que ceux qui crient le plus fort — lisez les exploitants et les loueurs — n'ont du film de qualité qu'une idée excessive. ment vague et qu'ils se trouvent fort embarrassés lorsqu'il leur faut définir en quelques lignes une opinion qu'ils ont tort de brandir trop souvent. Ceci justifie donc parfaitement certaines violences dans les réponses que nous publions ci-dessous.

Commençons par ceux qui se sont excusés ou plus exactement récusés.

LOUIS LUMIERE qui regrette de ne pas faire d'exception à la ligne de conduite qu'il s'est tracée et précise qu'il s'est toujours occupé exclusivement de la partie technique du cinéma.

ROGER RICHEBE qui estime que sa position de directeur responsable du C.O. I.C. le met dans l'impossibilité d'entrer en lice. Il ajoute toutefois que s'il avait répondu, il aurait retourné la question en « Quelles sont les qualités d'un film » et aurait été obligé de constater que les variations de la mode obligeait à mettre en jeu la loi de la relativité.

PIERRE AUTRE, qui, lui aussi croit que sa place au service de presse du C.O. I.C. rend difficile une discussion purement journalistique.

Ceci dit, voici pour aujourd'hui :

KLEBER HAEDENS plus connu sous le nom de Henri Gérard, signature qui lui a valu de bien vives réactions pour son impartiale rubrique cinématographique dans PRESENT :

1.) J'appelle un film de qualité, un film doué d'un style cinématographique (style qu'il est inutile de définir aux lecteurs de votre revue) et qui, en plus, est construit sur un bon scénario, par un vrai metteur en scène et joué par de vrais comédiens de l'écran.

2.) J'appelle un documentaire de qualité, un documentaire doué d'un style cinématographique, dépourvu de toute présentation pédagogique, et ne représentant ni des usines, ni des skieurs en train de filer sur la neige. Exemple : Les Dieux du Stade.

MAURICE BESSY un spécialiste s'il en fut.

Un film de qualité est celui qui, au mépris des pronostics habituels : « Mon public n'aime pas ça », « C'est un genre trop fin », « Ce n'est pas commercial »,

et autres sonnettes chères aux eüistres (istres est un ornement), valéts d'amphithéâtre et autres butors, fait la preuve de sa valeur auprès du plus grand nombre.

Cette « preuve » n'est pas nécessairement ce qu'on est convenu d'appeler le succès; elle est le fluide mystérieux qui fait que l'on s'intéresse à un film, qu'on le discute, qu'on tient à aller le voir malgré les avis différents, voire hostiles.

Deux films de qualité me paraissent avoir été produits en France depuis l'armistice : L'Eternel Retour et Le Corbeau.

Un documentaire de qualité est... chose excessivement rare. Je suis contre la plupart des documentaires qu'on nous présente.

C'est aussi, j'en ai la certitude, l'avis du public. Pourquoi s'obstine-t-on à nous ennuier avec ces entreprises primaires d'un didactisme enfantin ?

Le documentaire de qualité est celui qui nous fait oublier son étiquette de documentaire par sa richesse poétique.

Exemples : les films de Painlevé, Les Rayons X, et, plus récemment, chef-d'œuvre d'un genre presque toujours rébarbatif : Le Tonnelier.

PIERRE LAROCHE dont la signature au bas de bien des scénarios a prouvé son droit d'apporter à la question son grain de sel.

A mon avis pour qu'un film soit bon, il faut un concours de circonstances assez exceptionnel. Tout d'abord, il faut une bonne histoire. Et faire accepter une bonne histoire n'est pas un travail facile car les producteurs qui, quelquefois, ont du flair, éprouvent le besoin de consulter leur entourage et leur entourage se croirait déshonoré s'il n'avait pas un avis... n'importe lequel d'ailleurs.

Quand il s'agit de salariés, ils tiennent à justifier leurs appointements, quand il s'agit d'amis et connaissances, ils veulent paraître intelligents, fût-ils et dignes d'être écoutés. C'est ainsi que l'œuvre sur laquelle vous avez peiné plusieurs mois est jugée, disséquée, autopsiée par des gens qui la lisent ou la parcourent en quelques minutes. Ensuite il y a l'opinion des distributeurs. Eux, paraît-il, représentent le public !... Alors le public à une drôle de gueule, mais je suis sûr que le public est calomnié. Enfin... je l'espère. Puis il y a la censure. Je ne puis vous en parler en termes imprimables. Voici le premier stade à franchir pour essayer de faire un film que l'on espère toujours bon au départ mais qui peut être mauvais.

Après il faut se mettre d'accord sur l'interprétation avec vos amis producteurs et

Pour vos Intermèdes, Attractions  
Numéros de Music-Hall  
UNE ADRESSE  
**SPECTACLE OFFICE**  
(L. FERAUD) Créé en 1918  
**Jean VIAL**  
Directeur  
(Licence Internationale)  
5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05-19

distributeurs. On peut y arriver après quelques semaines de discussions. Puis il faut que les vedettes se déclarent satisfaites de leurs rôles. Ça peut se produire. Ensuite on peut songer à commencer le film et il a une petite chance d'être bon si le metteur en scène, confiant en son sujet, en ses interprètes, en son décorateur, en son musicien, est un artiste qui fera au scénario et au dialogue l'apport de son propre talent. Et s'il dispose d'un budget suffisant pour tourner proprement son film... Malgré tout, on a tourné de bons films en France... Dans le temps ! Quai des Brumes, Toni, Pépé le Moko, Sous les toits de Paris. La Kermesse Héroïque en sont des exemples. On pourrait en trouver d'autres, mais il ne d'agit pas d'un palmarès.

2.) Un documentaire de qualité serait un documentaire qui n'embêterait pas ses spectateurs.

MARCEL L'HERBIER qui se récusait partiellement lui aussi...

Ce que je considère comme un film de qualité, c'est celui où sont respectées les lois génériques d'un Art Cinématographique sans doute encore mal défini et que l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques s'est donné la mission primordiale de définir.

... et la suite très prochainement.

Pour renouveler vos Jeux  
de photos publicitaires  
ADRESSEZ-VOUS AU  
**Studio AUDRY**  
CLICHÉS  
RETOUCHES  
PUBLICITÉ  
4, Place de la Bourse  
MARSEILLE  
Téléphone : DRAGON 43-98



53, rue Consolat  
Téléph. : N. 27-00

informe MM. les Directeurs des Salles équipées en

# FORMAT RÉDUIT

de la prochaine inauguration de son

*Service Spécial*

de Programmes édités en 16 mm

Liste des premiers films :

**LA VÉNUS DE L'OR**  
**DIAMANT NOIR**  
**L'AGE D'OR**  
**FIÈVRES**  
**L'ANGE GARDIEN**  
**HAUT - LE - VENT**  
**MARSEILLE MES AMOURS**  
**BACH EN CORRECTIONNELLE**

Livraison à partir de fin Avril prochain.



LES SELECTIONS CINEGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

vous présentent

# MALARIA

avec Mireille BALIN - Jacques DUMESNIL - Sessue HAYAKAWA

Un film d'atmosphère.

Une histoire d'amour.

## CEUX DU RIVAGE

avec Blanchette BRUNOY - CHARPIN - Aimé CLARIOND de la Comédie Française

Line NORO - Raymond BUSSIERES et TICHADEL

Le film que vous devez passer.

**S. C. S. O.** 56, Boulevard Carnot - TOULOUSE - Tél. : 208.05

LA SOCIETE MAROCAINE DE  
CONSTRUCTIONS MECANIQUES

vous présente son

## SUPER ÉCRAN

TRANSSONORE EN TISSU  
DE SOIE DE VERRE  
LUMINOSITE EXTRAORDINAIRE

Image contrastée  
Couleurs Fidèlement restituées  
Déformations de côté grandement  
atténuées ou supprimées

INCOMBUSTIBLE  
INUSABLE  
IMPUTRESCIBLE

LE SUPER ECRAN SE LAVE COMME UNE VITRE

RIDEAUX de SCENE

Brillants et somptueux  
en SATIN de SOIE de VERRE  
Teintes au choix

TISSUS ACOUSTIQUES  
ET DECORATIFS

En soie de verre décorés  
incombustibles - Agréés par les services de sécurité  
Montage par cloutage sur vide d'air

Nos SERVICES d'ETUDES sont gracieusement à votre disposition.

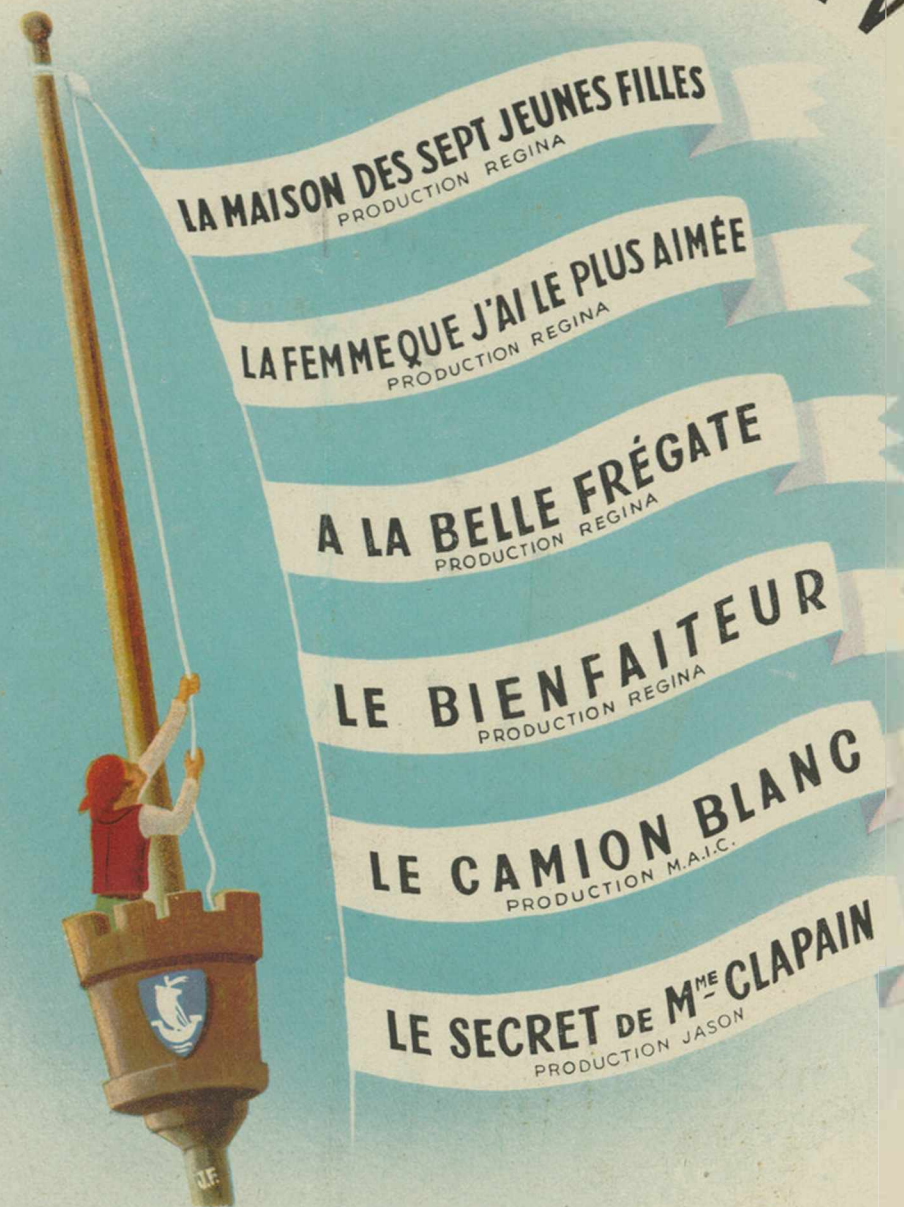
Dép. : ACOUSTIQUE  
39, rue de Berri  
PARIS (8)

TOUJOURS DANS LE VENT DU SUCCÈS





...A HISSÉ LE GRAND PAVOIS...



## LA MAISON DES SEPT JEUNES FILLES

Comédie sentimentale, interprétée avec brio, par ANDRÉ BRUNOT de la Comédie Française, JEAN TISSIER, JEAN PAQUI, MARGUERITE DEVAL, JEAN RIGAUX, JACQUELINE BOUVIER, GABY ANDREU, etc.

## LA FEMME QUE J'AI LE PLUS AIMÉE

Des situations cocasses et spirituelles qu'animent ARLETTY, NOËL-NOËL, ANDRÉ LUGUET, MICHÈLE ALFA, RAYMOND ROULEAU, JEAN TISSIER, MIREILLE BALIN, ANDRÉ LEFÈVRE, LUCIEN BAROUX, etc.

## A LA BELLE FRÉGATE

De l'atmosphère, de la gaieté, du drame, du dynamisme, une interprétation hors-pair : MICHÈLE ALFA, RENÉ DARY, RENÉ LEFÈVRE, CARETTE, AIMOS, AZAIS.

## LE BIENFAITEUR

Une des plus puissantes créations de RAIMU. Entouré de SUZY PRIM, LARQUEY, LUCIEN GALLAS, CHARLES GRANVAL, etc., il amuse, émeut, angoisse.

## LE CAMION BLANC

Film d'aventures et de jeunesse, où JULES BERRY, BLANCHETTE BRUNOY, FRANÇOIS PERIER, MARGUERITE MORENO, MILA PARELY, sont entraînés en d'extraordinaires péripéties.

## LE SECRET DE MADAME CLAPAIN

Du mystère, du drame, une émouvante intrigue d'amour remarquablement interprétée par RAYMOND ROULEAU, MICHÈLE ALFA, CHARPIN, LINE NORO, LARQUEY, etc.  
(Sauf Région Parisienne)

...ET LE PAVILLON AMIRAL!



## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Splendide illustration de l'œuvre célèbre d'Alexandre DUMAS, cette prodigieuse réalisation en deux époques a permis au plus romantique de nos artistes, Pierre RICHARD-WILLM, de camper un inoubliable Comte de Monte-Cristo.

Michèle ALFA, Aimé CLARIOND, de la Comédie Française, Lise DELAMARE, Alexandre RIGNAULT, Charles GRANVAL, Marcel HERRAND, Henry BOSC, entre autres, animent auprès de lui ces personnages si populaires, qu'ils sont devenus historiques.

Avec ses aventures, ses coups de théâtre, sa somptueuse mise en scène, "LE COMTE DE MONTE-CRISTO" apparaît comme la parfaite et fidèle réalisation du rêve du plus populaire des conteurs.



...ET PRÉPARE SON PROCHAIN LANCEMENT



Une Production JASON-REGINA d'un luxe inouï, où revivra l'époque fastueuse de la Régence

**PIERRE BLANCHAR**

(Le Chevalier de LAGARDÈRE)  
dans

**LE BOSSU**

un film de

**JEAN DELANNOY**

Adapté de l'œuvre célèbre de Paul FEVAL  
par Bernard ZIMMER qui en a écrit les dialogues

Directeur de Production Pierre DANIS

avec les meilleurs artistes du moment :

Paul BERNARD, Jean MARCHAT, Yvonne GAUDEAU  
Lucien NAT, LOUVIGNY, CACCIA, etc.

RÉGINA-DISTRIBUTION - 44, avenue des Champs-Élysées - PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. ÉLYsées 64-31

AGENCES

PARIS  
44, Champs-Élysées  
Tél. : Élysées 64-31

BORDEAUX  
114, rue Judaïque  
Tél. 850-62

LILLE  
36, rue Anatole-France  
Tél. 538-35



LYON  
36, rue Waldeck-Rousseau  
Tél. : Lalande 62-68

MARSEILLE  
54, boulev. de Longchamp  
Tél. : Nationale 16-13

TOULOUSE  
8, rue Bayard  
Tél. 256-16

CRÉATION  
PUBL. (S) PARIS

# LE TRIANON DE TOULOUSE pulvérise tous les Records de Recettes

en réalisant  
sans Jour de Fête

**511.457 fr.**

la 1<sup>re</sup> semaine du passage

de

# LUCRECE

avec

**EDWIGE FIEUILLIERIE**

*... et le Succès continue*

**FRANCE DISTRIBUTION**

17, Rue Latérale Raymond IV

**TOULOUSE**

**Tél. 224-78**



Lisez la  
semaine prochaine  
notre chronique du  
**FORMAT RÉDUIT**

**TINO  
ROSSI**

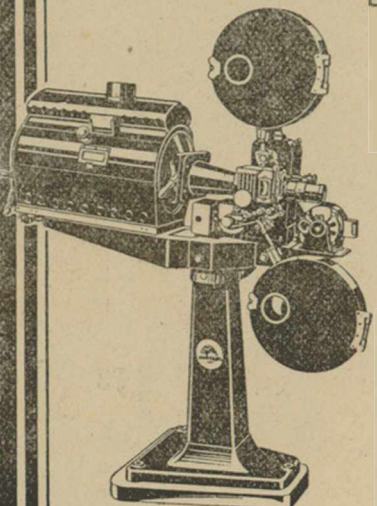
**L'ILE  
D'AMOUR**

**CYRNOS  
FILMS**

Voici les  
**3**  
garanties  
du succès.

**EXPLOITANTS...**  
*N'achetez pas  
au hasard,  
consultez*

**APPAREILS  
SONORES**



**"UNIVERSAL"**

70, RUE DE L'AQUEDUC  
PARIS - X<sup>e</sup>

TÉLÉPH. NORD 26-61  
ADR. TÉL. CINEVERSEL

**PROJECTEUR SONORE MONOBLOC  
ET TOUT LE MATÉRIEL DE CABINE  
POUR FORMAT STANDARD**

*Déterminez vous des réclames sur les*  
**ULTRA-NOUVEAUTÉS**

**ZONE LIBRE : ALBERT GRENNER**  
22, RUE VAUBECOUR — LYON  
Téléphone : Franklin 10-14

**GRANET** **RAVAN**

service extra rapide service groupage

Paris Marseille

**POUR LE CINÉMA**

**GRANET-RAVAN** VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL ....

**MARSEILLE** 5 ALLÉES L. GAMBETTA  
TEL. NAT. 40-24. 40-25  
**ALGER** 5, RUE COLBERT  
TELEPHONE : 10-06

**PARIS** 40, RUE DU CAIRE  
TELEPH. GUT. 85-77  
**TUNIS** 35, RUE ES SODIKIA  
TELEPHONE : 40-77

**LYON** 5, RUE PUISS GAILLOT  
TEL. BURDEAU 22-67  
**ORAN** 13, B<sup>is</sup> CHARLEMAGNE  
TELEPHONE : 206-16

**NICE** 9, R. MARECHAL PETAIN  
TELEPHONE : 336. 69  
**CASABLANCA** 33, R. DE COMPIEGNE  
TELEPHONE : 06 23

# LA REVUE DE L'ECRAN TECHNIQUE

## ETUDE SUR L'ACOUSTIQUE DES SALLES

(Suite)

### 2<sup>e</sup> LES AMENAGEMENTS DE LA SALLE

Une bonne audition dépend des facteurs suivants :

a) **Les appareillages** : Voir l'article de M. Gony sur les appareillages, la tonalité, l'énergie sonore, les cabines, etc...

b) **Le discernement des syllabes**.

Il faut entendre par là le pourcentage d'articulation et d'intelligibilité.

Ce pourcentage dépend de nombreux facteurs déjà étudiés, dont : la forme de la salle -- son isolement phonique -- la concentration sonore -- la disposition des hauts-parleurs, etc., mais il dépend principalement du « Temps de Réverbération de la salle ».

La réverbération consiste essentiellement dans la réflexion des ondes directes sur les parois. Les ondes sonores ainsi réfléchies risquent de ne parvenir à l'oreille qu'après l'audition des sons directs.

W.-C. Sabine a exposé les grandes lois de la réverbération, qui ont été depuis considérablement améliorées par de grands ingénieurs acousticiens tels que : Knudsen, Eyring, ceux de la Western Electric, Gustave Lyon, et plus récemment par d'autres spécialistes français.

Nous nous contenterons d'indiquer brièvement la théorie de Sabine, que tout Directeur de salle doit connaître.

La source (haut-parleur, amplificateur, etc.) émet une énergie sonore. Cette énergie sonore se répartit instantanément et également en tous les points d'une petite salle, mais avec un décalage plus ou moins grand lorsqu'il s'agit d'une salle plus importante ou de forme complexe. Les ondes sonores émises viennent frapper les parois de la salle, donnant naissance à des ondes réfléchies, aussi intenses en théorie que les ondes initiales. Ces ondes réfléchies se réfléchiront à nouveau et ainsi de suite.

Aussi, si les parois rencontrées étaient parfaitement réfléchissantes, l'énergie sonore augmenterait continuellement.

Pratiquement les parois absorbent à chaque réflexion une certaine quantité d'énergie et le niveau sonore se stabilise rapidement en chaque point de la salle, lorsque la source sonore est continue.

Lorsque la source sonore s'arrête, le niveau sonore s'éteint plus ou moins rapidement, mais proportionnellement à l'absorption des ondes directes et réfléchies.

La réverbération d'une salle est par définition le temps que met un son à s'éteindre, après la suppression de la source sonore.

Plus ce temps est court, plus le pourcentage d'intelligibilité est élevé.

Le temps de réverbération sera d'autant plus court que les parois de la salle seront plus absorbantes ; il est donc essentiellement fonction de l'absorption totale de la salle.

Il est aussi fonction d'un coefficient K égal à l'intervalle de temps moyen entre deux réflexions, et qui ne dépend en principe que des dimensions de la salle.

Sabine a défini le temps de réverbération d'une salle comme :

« Le temps que met l'énergie sonore à être réduite au millionième de sa valeur initiale ou encore au temps qui correspond à une réduction de niveau de 60 phones ».

Et il a traduit l'équation de ce temps par sa fameuse formule :

$$T = 0,164 \times \frac{V}{A} \text{ dans laquelle}$$

« A » représente l'absorption totale de la salle et « V » sa valeur.

c) **La correction acoustique.**

THEORIE : La correction acoustique consiste à mettre en harmonie le temps de réverbération, le volume de la salle et son absorption totale.

Il est exceptionnellement rare de trouver des salles qui n'aient besoin d'aucune correction acoustique. Le cas se produit cependant quelquefois, lorsque la salle est petite et a été construite récemment selon une architecture rationnelle, et lorsque les aménagements décoratifs intérieurs (tapis, fauteuils) sont très absorbants ainsi que les spectateurs très nombreux.

En partant de la formule de Sabine :

$$T = 0,164 \times \frac{V}{A}$$

ou

$$A = 0,164 \times \frac{V}{T}$$

on peut aisément calculer l'ordre de grandeur de la correction nécessaire.

### TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

**Charles DIDE**

35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 74.00

AGENT DES



et du Matériel **Simplex**  
**BROCKLISS**

**CHARBONS  
LORRAINE**  
Cielor-Orlux  
Mirrolux

### L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

**Cabinet AYASSE**

44, La Canebière — MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références.

Pour que les Directeurs de salles cinématographiques qui se sont aperçus d'une mauvaise acoustique puissent calculer eux-mêmes l'amélioration possible et en envisager la dépense, signalons :

1<sup>o</sup> Quelques temps de réverbération actuellement admis par les acousticiens français :

Pour 500 m <sup>3</sup> ...	0"88
» 1000 m <sup>3</sup> ...	1"
» 1750 m <sup>3</sup> ...	1"10
» 3250 m <sup>3</sup> ...	1"20
» 6400 m <sup>3</sup> ...	1"30

2<sup>o</sup> Le calcul approximatif de « A ».

« A » est égal à la somme :

a) De l'absorption des murs et plafonds.

C'est le produit de leur surface totale par le coefficient d'absorption des matériaux qui les composent. (Retenir le coefficient moyen pour les matériaux courants formant l'intérieur des salles : 0,025 unités d'absorption au m<sup>2</sup>).

b) De l'absorption des spectateurs :

Les temps de réverbération cités plus haut étant basés sur les salles pleines à demi ou au maximum aux 2/3, il faut calculer l'absorption de la moitié ou des 2/3 des spectateurs.

Un spectateur assis représente 0,40 UA.

c) De l'absorption du solde des fauteuils inoccupés :

Une chaise en bois, vide, représente 0,017 UA.

Un fauteuil complètement rembourré et recouvert : 0,25 UA.

d) De l'absorption des aménagements intérieurs :

On compte généralement les aménagements de l'écran pour 4 à 8 UA. Le tapis genre moquette pour 0,35 UA au m<sup>2</sup>, etc...

(à suivre)

**LES ASSURANCES FRANÇAISES**  
Risques de toute nature  
DIRECTEUR PARTICULIER

**Maurice BATAILLARD**  
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93





## RECETTES DES SALLES

SEMAINE DU 17 AU 23 FEVRIER

VARIETES (L'Homme de Londres) .....	190.423 Frs.
PLAZA (Les Aventures du Baron Munchhausen) .....	454.043 —
TRIANON (Lucrèce) .....	511.357 —
NOUVEAUTES (La Malibran) .....	334.623 —
VOX (La Malibran) .....	160.612 —
CINEAC (Monsieur La Souris) .....	150.207 —
GALLIA (La Batarde) .....	Recette non parvenue

## LES PROGRAMMES de la semaine

SEMAINE DU 24 AU 29 FEVRIER  
 VARIETES. — Carnaval d'Amour.  
 PLAZA. — Les Aventures du Baron Munchhausen.  
 TRIANON. — Lucrèce.  
 NOUVEAUTES. — La Malibran.  
 VOX. — L'Emigrante.  
 CINEAC. — Mon Curé chez les Riches.

### REFLEXIONS SUR UNE REUNION

La réunion du 21 février n'avait pas amené à Toulouse la foule des exploitants une cinquantaine à peine avaient daigné se déranger, sur les quelques centaines représentant l'effectif total (y compris le Format réduit). Messieurs les abstentionnistes sont probablement gens au-dessus de ces parloties, leur temps est trop précieux et leurs personnes trop importantes pour qu'ils consentent à sacrifier une journée et à honorer de leur présence une réunion destinée à les mettre au courant des transformations fondamentales que leur profession est en train de subir.

Demain lorsque des bouleversements radicaux auront été opérés, si les changements les gênent ou simplement leur déplaisent, ce seront ces mêmes abstentionnistes chroniques qui, au hasard d'une rencontre, prendront leur interlocuteur par un bouton de la veste et l'assommeront de jérémiades.

Ne pensez-vous pas, messieurs que ce sera alors un peu tard et que vous risquez de vous heurter aux vives réactions de ceux à qui vous infligez vos doléances?

Evidemment le jour choisi n'était peut-être pas très favorable. Beaucoup de petits exploitants travaillent le lundi, à rédiger programmes, films annoncés, photos, à faire leurs comptes et leurs versements, à préparer d'avance cabines et salles pour la semaine suivante. Le mardi aurait été plus souhaitable. Cette semaine-là la salle n'était pas libre le mardi et la remarque ayant été formulée en séance, il

est très probable qu'il en sera tenu compte à l'avenir.

En tout état de cause, il en est beaucoup — et non des moindres — qui n'ont même pas cette excuse (toutes les salles toulousaines n'étaient pas représentées) et en dehors des « urbains », même parmi ceux auxquels cela pouvait occasionner quelques contraintes, un grand nombre n'ont aucune excuse sérieuse.

Dans une période où s'édifient les assises du cinéma de demain et d'après... demain, il semblerait cependant que la partie est trop lourde de conséquences pour qu'aucun des intéressés puisse se permettre de se tenir à l'écart des débats.

Léo ROY.

## CINÉ TECHNIQUE

livre rapidement

IAMBOURS pour  
 ERNEMANN - NITZSCHE - MIP -  
 AUBERT - ETOILE - GAUMONT  
 SIMPLEX - KALEE

## CINE TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

### DECISIONS ET CONTRADICTIONS

Ainsi que nul ne l'ignore, nos salles sont classées par catégories et le prix des places dans chaque ville doit être identique pour toutes les salles appartenant à la même catégorie. Et cela est très bien, nous n'en ressentons guère la nécessité en ce moment où chacun bénéficie d'un afflux de clientèle exceptionnel mais il est probable que dans un temps plus ou moins éloigné lorsque nous reviendrons à un rythme de vie normal, nous connaîtrons à nouveau les âpres luttes de la concurrence. Il ne faudrait pas relomber dans les erreurs d'autrefois où le plus riche triomphait fatalement en baissant le prix de ses places parfois jusqu'au-dessous des prix de revient normaux d'une exploitation.

## AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
 Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances  
 SALLES DE  
 CINÉMAS ET DE SPECTACLES

Cependant notre bonne ville de Toulouse applique sur ce point les circulaires et décisions d'une façon assez fantaisiste. Telles salles passées de la 2<sup>e</sup> vision à la première et exploitées en tandem dans le second cas, appliquent pour tous leurs programmes les tarifs de la 1<sup>re</sup> vision. Mesure rationnelle qui met à l'abri d'une concurrence déloyale les grandes salles avoisinantes.

Par contre certaine petite salle du centre, spécialisée dans les reprises, passe parfois un film en 1<sup>re</sup> vision, en usant de la formule de longue exclusivité : le programme ainsi offert tenant l'affiche aussi longtemps que son succès le justifie. Que je sache, personne n'a jamais protesté et les quelques dérogations que cela a entraîné n'ont jamais lésé personne. Cependant nous sommes quelques-uns à ne pas comprendre que cette salle puisse passer successivement d'un tarif à un autre.

Il faut être logique, ou elle est habilitée pour faire de la 1<sup>re</sup> vision et elle doit, quel que soit son programme appliquer le tarif 1<sup>re</sup> vision, ou elle ne l'est pas, elle applique le tarif 2<sup>e</sup> vision, mais n'a pas le droit de passer des premières.

Ce serait trop simple et voici comment se passent les choses : Le distributeur qui a traité le passage d'un de ses films en 1<sup>re</sup> vision dans cette salle doit écrire au C.O.I.C. pour demander qu'autorisation soit donnée pour application du tarif 1<sup>re</sup> vision. Le fait en lui-même est assez étonnant pour justifier qu'il en soit parlé ici.

Il y a mieux, le même C.O.I.C. qui dernièrement donna son accord à un distributeur vient de le refuser ces jours-ci à un autre en faisant entrer en considéra-

## FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
 Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS  
 BAR DU SUD  
 UN DU CINEMA  
 LA NEIGE SUR LES PAS

tion — tenez-vous bien, bonnes gens ! — la valeur artistique du film pour lequel la dérogation était demandée...

C'est peut-être chez moi de la curiosité malsaine, mais je serai éperduement reconnaissant à qui m'expliquera ce que la valeur artistique d'un film, vient faire dans la tarification des prix d'entrées dans les salles.

La conclusion provisoire de cette petite histoire c'est que le distributeur a répondu au refus du C.O.I.C. par une lettre assez raide et malheureusement justifiée.

Arlaud demandait dans un récent numéro si l'on pouvait impunément prendre le contre-pied des décisions de notre organisme directeur. Il est regrettable d'avoir à constater que l'esprit de ces décisions incite trop souvent les assujettis à la rébellion.

Il n'en est comme preuve que cette charmante histoire de publicité obligatoire pour les premières parties.

La décision telle qu'elle fut prise dénote de la part de ceux qui la conçurent une ignorance totale des conditions de l'exploitation et de la distribution.

Je m'explique : six fois sur dix l'exploitant ignore quel complément il passera jusqu'au moment où il reçoit son sac et cela parce que le distributeur — qui manque de compléments — est obligé de faire de l'aérobie, chaque semaine, pour compléter les programmes qu'il sort en tenant compte : 1. du métrage total; 2. des

## Établissements

# RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
 POUR CINEMA.

bandes déjà passées par ses clients. Comment dans de telles conditions vouloir obliger l'exploitant à annoncer ses premières parties dans une période où obtenir de son imprimeur 25 affiches au lieu de 20 est un tour de force ?

Il y avait bien un moyen, mais il était probablement trop simple, cela consistait à fournir aux distributeurs des bons matériaux, matière papier, avec ordre de faire imprimer et de fournir aux exploitants des affichettes annonçant les compléments, lesquelles affichettes mises dans les sacs seraient ainsi parvenues assez tôt pour être mises en place avant la première représentation.

Mais il ne faut pas trop demander et si, en plus de l'arithmétique et de l'orthographe, il fallait aussi que nos dirigeants

connaissent notre métier, rien ne dit que nous en aurions trouvé un seul qui consente à se risquer dans cette galère !

Léo ROY.

## Balzac

quand même...

Chacun s'est fait l'écho de l'interdiction des adaptations cinématographiques de Balzac, interdiction largement justifiée par les tripotouillages divers auxquels fut soumise l'œuvre d'un des plus grands romanciers français. Mais tout aussitôt voici que nous apprenons qu'un nouveau Balzac va être mis en chantier par la Société Régina. Il s'agit du *Père Goriot*. D'aucuns s'étonnent mais c'est qu'ils ignorent l'ancienneté de ce projet qui remonte à plus de deux ans. C'est alors Charles Grandval qui devait tenir le rôle pour lequel on pense maintenant à Charles Vanel, le scénario est de Spaack.

Une interruption dans la production retarda la réalisation de ce projet qui peut être considéré comme le « lanceur » de tout le balzacisme, souvent abusif on se lança par la suite le cinéma français. On parle de Roger Pigaut pour tenir le rôle de Rastignac. Tout ceci fait encore partie des indiscrétions, nous donnerons plus tard les renseignements « officiels » mais il y avait là une mise au point qu'il importait de faire.

## APRÈS INVENTAIRE CINEMATELEC

met en vente :

- 1 Ampli WEBSTER 25 P. 25 Watts avec préampli, organes de contrôle, modèle 1939, état neuf.
- 1 Ampli WEBSTER 50 P. 8 Watts avec préampli, organes de contrôle, modèle 1937, état neuf.
- 1 Ampli LAJUGIE 50 P. 25 W. avec préampli parfait état.
- 1 Rack moderne, genre américain, prototype hors série, neuf avec préampli 50 P. 20 W.
- 1 Rack mural prototype hors série neuf avec préampli 50 P. 20 W.
- 1 Rack genre américain avec deux amplis 15 W. MELODIUM, 50 P. 15 W. avec organes d'inversion sans préampli.
- 1 Ampli Monopole 50 P. 15 W. avec préampli incorporé.

MATERIEL GARANTI EXCELLENT ETAT  
 livré après essai et audition dans nos ateliers.

## ECLAIR JOURNAL

présente à Paris  
 en triple exclusivité

HELDER - BALZAC - VIVIENNE

sa dernière production

## Le Voyageur sans Bagage



à partir du  
 23 Février



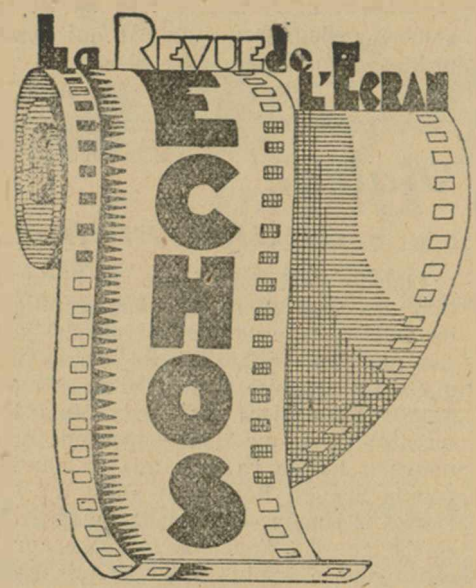
Un nouveau grand succès  
 ECLAIR JOURNAL

LYON  
 98, Bd des Belges  
 Tél. Lalande 76-80

MARSEILLE  
 103, Rue Thomas  
 Tél. N. 23-65

TOULOUSE  
 10, R. Claire-Paulliac  
 Tél. 221-36





## NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. H. Gil, Chef du service des Brevets aux Usines Chausson. M. Henry Gil était le mari de Madame Gil bien connue dans le milieu de l'exploitation, comme propriétaire du Chic Ciné à La Crau. Nous nous joignons à tous les amis de Madame Gil pour lui présenter nos bien sincères condoléances.

## COMMENT ON TROUVE UNE IDÉE DE FILM...

Une idée de film ? Cela se trouve au moment où l'on y pense le moins, au hasard d'une conversation, d'une promenade, d'une rencontre. Marcel Carné et Jean-Louis Barrault évoquaient un soir le mime Debureau, le public « en or » du Théâtre des Funambules, public vibrant de sincérité et d'amour, composé en grande partie de pauvres gens qui venaient y chercher un peu de rêve, le bonheur es humbles... Un film est né de ces propos inspirés par une commune passion du Spectacle. On n'eut pas besoin de chercher un titre : *Les Enfants du Paradis* prirent la place qui leur revenait de droit.

## « CECILE EST MORTE » EST TERMINE

*Cécile est Morte*, production Continental Films réalisée par Maurice Tourneur, s'est terminée dans une atmosphère active et pleine d'entrain qui a toujours été d'excellent augure. Depuis qu'on a découvert un cadavre dans les locaux mêmes de la P. J., un service d'ordre rigoureux règne aux entrées de citadelle de l'ordre... On reverra dans ce film la jeune Lillian Maigne qui a dressé dans *Le Corbeau* une figure, étonnante de petite fille trop éveillée pour son âge, écoutant aux portes, un peu voleuse, trop curieuse. Le Commissaire Maigret aura du mal à éviter cette gamine hardie, mais il sera bien content d'entendre certains de ses propos qui auront leur part dans l'orientation inattendue qu'il donne à son enquête.

## SUCCES AVANT LA LETTRE

Nous avons pu avoir des précisions sur la prochaine sortie de *L'Île d'Amour* à Paris. C'est avant même que soit l'œuvre de M. Camm un succès que l'on peut qualifier d'unique. *L'Île d'Amour*, selon une formule audacieuse sortira en triple exclusivité au Triomphe, à La Scala et au Cinémond. C'est là une tentative du plus haut intérêt car cette exclusivité touchera de la sorte tous les publics. Le film a été traité ferme pour 15 semaines dans les trois salles et le minimum de garantie offert par les établissements en question est astronomique. Ne dévoilons pas ce chiffre qui appartient au secret professionnel mais constatons qu'il a fallu une œuvre d'une rare portée commerciale pour que dès la projection des « connaisseurs » comme les directeurs des trois salles parisiennes aient mis aussi gros. Il convient de féliciter M. Mucchielli, non pas tant pour le succès personnel que représente un contrat aussi impressionnant mais surtout pour avoir, en cette époque, mené à bien une œuvre de la taille de *L'Île d'Amour* qui de l'avis des rares privilégiés qui ont pu le voir dépassera tous les films de Tiro Rossi... Voilà un sujet sur lequel il y aura, certes l'occasion de revenir.

## CONFESSION

Bernard Blier, dans *Je suis avec toi*, a remporté un très grand succès personnel pleinement justifié par sa création du rôle de Robert qui se définit lui-même « parasite par fidélité ». Amoureux depuis 10 ans de la femme de son meilleur ami, il n'a pour ainsi dire jamais quitté le couple, faisant en sorte d'être constamment l'obligé du mari. Chaque fois qu'il avait de coupables pensées, le « tapeur » reparaissait pour mettre en fuite la tentation. La confession de Bernard Blier n'est pas seulement comique, elle est attendrissante tant ce parfait Comédien a su mettre en valeur les scrupules d'une conscience pleine de délicatesse.

Nous savions déjà que Bernard Blier appartenait à ce petit groupe d'artistes dont le Cinéma français peut à bon droit s'enorgueillir : il vient de prendre rang parmi ses premières vedettes.

## UN MYSTERE DEVOILE

On a présenté à la Presse un des reportages les plus étonnants qui aient été réalisés au cours d'une mission scientifique au pays des Lamas : *Les Mystères du Tibet*. Il représente non seulement un document ethnographique religieux, ou encore simplement touristique, pour les gens qui ont soif d'aventure, mais encore un exemple de ténacité et d'endurance.

Bien des épreuves ont dû être endurées par les membres de la mission pour franchir l'Himalaya et pénétrer à Lhasa, la ville interdite.



Succès oblige, le Rex de Marseille qui pourtant n'a pas de date de reste, passe actuellement en seconde exclusivité le fameux film de Roger Richebé, Domino, avec Fernand Gravey... et les résultats de la seconde exclusivité n'ont rien à envier à ceux de la première.

## ANONCES

10 Francs la ligne

A VENDRE bas prix ampl. harmonie Radio. Ecrire Revue N° 99.

## EXPLOITANTS

En application du

Décret du 7 Février 1944

Vous trouverez chez

— CINEMATELEC —

29, Bd Longchamp, 29, MARSEILLE

Tél.: N. 00.66

TOUT LE MATERIEL DE SECURITE Volets de Cabine (Commande à main et Electrique);

Chargeurs d'accus spéciaux pour S. cours avec Contracteur combiné.

HUBLOTS ETANCHES

SOUFFLERIES — EXTINCTEURS

CONTACTEURS SECOURS

INSCRIPTIONS LUMINEUSES

LAMPES DE PASSAGE

Installation sur demande.

## LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine

Tél.: N. 26.82.

R. C. Marseille 76.236.

MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini

Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.

Secrétaire Rédaction : Gef Gilland

Abonnements l'An : France : 70 Frs.

Editions A et B couplées : 195 Frs.

C. G. P.: A. de Masini, Marseille 46.667

Le Gérant: A. de MASINI.  
Imprimerie MISTRAL - Cavaillon.

## Deux parmi les autres...

Le Film  
d'EMILE COUZINET

# LE BRIGAND GENTILHOMME

provoque partout les lettres  
enthousiastes des exploitants

• • •

## ETABLISSEMENTS JEAN FONT

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 100.000 FR.

AGENCE GÉNÉRALE  
D'EXPLOITATION  
CINÉMA CASTILLET  
PERPIGNAN

CINÉMA CASTILLET  
CAPITOLE  
NOUVEAU THÉÂTRE  
FAMILIA CINÉMA  
SIÈGE SOCIAL : BOUL. WILSON  
PERPIGNAN

AGENCE GÉNÉRALE  
D'EXPLOITATION  
CINÉMA CASTILLET  
PERPIGNAN

Le 7 Février 1944

Monsieur COUZINET  
GALLIA CINÉMA  
17 Bis, Rue Castéja  
— BORDEAUX —

Cher Monsieur Couzinet,

Je suis heureux de vous communiquer  
le résultat merveilleux obtenu avec

LE BRIGAND GENTILHOMME

En 6 Jours : 11.997 ENTRÉES  
17.000 Francs de recettes

alors qu'avec ANDORRA l'an dernier, on n'avait réalisé  
que

10.728 Entrées  
121.000 Francs de recettes

C'est bien le genre de film que le public aime.

Domage que les Producteurs Français ne veuillent  
pas le comprendre.

Veillez croire, Cher Monsieur Couzinet, à l'as-  
surance de mes sentiments les meilleurs.

CINÉ  
RADIO-CITÉ-OPÉRA

SAISON 1944-1945  
du 1er JANVIER au 31 DÉCEMBRE  
du 1er JANVIER au 31 DÉCEMBRE  
du 1er JANVIER au 31 DÉCEMBRE

... Toutes signalent des  
chiffres ahurissants à  
Paris, Bordeaux, Avi-  
gnon, Royan, Toulouse,  
Béziers, Cannes, Saint-  
Etienne, Vichy, Beauso-  
leil, Antibes.

# GALLIA CINÉMA



# ADRESSES

## TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
LA FABRIQUE DE QUALITÉ  
Usine à Marseille  
50, rue Paradis, 130. Bd Longchamp  
Tél. N. 38-16 et 38-17

POUR VOS  
FOURNITURES  
Adressez-vous  
aux ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
15 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. Lycée  
76-60  
Agent du  
Matériel  
Sonore  
Agent du matériel  
**ARCKLISS SIMPLEX**

LECTEURS DE SON  
**Kolstar Senior**  
Antennes  
Automatiques  
Amplificateurs  
Installations  
Complètes  
**CINÉ-TECHNIQUE**  
20, rue CAFFARELLI  
TOULOUSE. — Tél. 230-96

PROJECTEURS - LANTERNES  
EQUIPEMENTS SONORES  
**KLANGFILM**  
Système KLANGFILM Tobis  
SIEMENS FRANCE  
1, BOULEVARD LONGCHAMP  
Tél. N. 54-43

Cinéma Cinématographique  
Cabine — Laboratoire  
Parlant format réduit  
**"BL 16"**  
DEMANDEZ NOTICE  
**MADIAVOX**  
12-14, RUE ST-LAMBERT  
Tél.: UTAROD 68.81  
MARSEILLE



AGENTS GÉNÉRAUX  
**Etabl. RADIUS**  
130, Bd LONGCHAMP  
Tél. N. 38-16 et 38-17

Tout le MATERIEL  
pour le CINÉMA  
**CINÉMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél.: N. 00-66.

Réparations Mécaniques  
Entretien — Dépannage



CONTROLES  
AUTOMATIQUES  
Agences Sud-Est  
**CINÉMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.  
58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON  
**DT. 40**  
SYSTÈME SONORE  
**Ets. FRANÇOIS**  
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES • LUMINEUX  
**NÉO-NÉON**  
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES  
INTÉRIEURS & EXTÉRIEURS  
— A —  
**ERNEST DELMART**  
12, Boulevard des Neiges  
— MARSEILLE —

**Lumière & Son**  
55, Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48  
PARIS - MARSEILLE  
Tout matériel cinéma  
projection  
amplification  
sonorisation  
dépannage  
installation  
transformation

**CHARLES DUCARRE**  
Agent Général  
de la Revue de l'Ecran  
pour la Suisse  
Kursaal 25 - Montreux  
(Suisse)

**Ets BALLENCY**  
Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET RÉPARATIONS  
TOUT LE MATÉRIEL  
DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GROS  
16, RUE VILLENEUVE (ex-23)  
Tél.: N. 62-02.

POUR VOS CLICHÉS  
ET VOS DESSINS.  
Consultez  
LA S<sup>te</sup> DES  
**Photographeurs Réunis**  
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINÉMA  
**MISTRAL**  
C. SARNETTE  
Successeur  
à **CAVAILLON**  
Téléphone 20.

**CINÉ-ARC**  
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF  
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE  
CHARBONS CIPLARC  
**SIEMENS**  
LANTERNES, STRONG  
ET CIPLA  
OPTIQUE BUSCH  
ACCESSOIRES  
NICE  
Rue Melchior de Vogüé - Tél. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION  
LAMPES ÉLECTRIQUES  
APPAREILLAGE  
**AEG**  
Sté Française AEG  
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
Tél. N. 54-56.

**SIEMENS - FRANCE**  
S. A.  
DÉPARTEMENT  
**KLANGFILM - TOBIS**  
1, Bd Longchamp  
MARSEILLE. Tél.: N. 54-40

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

**FRANCE**  
PRODUCTIONS  
1, Bd Victor-Hugo, 9  
Tél. 896-15

**SOCIÉTÉ**  
DE PRODUCTION  
ET DE DOUBLAGE  
DE FILMS  
24, Allées Léon Gambetta  
MARSEILLE